

**LE JOUR, 1951**  
**6 JUIN 1951**

### **QUESTIONS SANS RÉPONSE**

Les pays de la Ligue arabe ont fait bien peu pour s'entraider jusqu'ici. Feront-ils mieux sur le plan militaire ? La tâche est ardue et les moyens restreints. La défense collective des pays arabes suppose des armées nombreuses et des armes puissantes. Or ce qu'on voit de forces, dans chacun, engage à une réserve prudente.

En fait, les pays arabes, pris individuellement, montrent beaucoup d'égoïsme. Le Liban est celui qui a manifesté le plus d'altruisme jusqu'ici et il faut lui en faire honneur. Encore faudrait-il que ses partenaires lui en tinsent compte, les Syriens surtout ; mais on ne le voit guère.

Des pays de la Ligue le Liban est, pour le territoire, de loin le moins étendu, mais sa population est deux fois celle de la Jordanie ; la Jordanie est le moins peuplé, mais c'est celui qui fait le plus de bruit.

Dans l'ensemble le bilan de la Ligue est on peut dire négatif. Après six ou sept ans d'efforts, l'institution n'a enfanté de visible et d'humain que son Secrétaire général. Nous avons pour Azzam pacha le plus grand respect mais nous ne lui voyons pas faire la politique de ses moyens.

C'est pour cela sans doute qu'il a si peu de chance ! Le voilà qui part pour la Turquie. Fort bien ! Entre Amman et Ankara il trouvera matière à réflexion. Il a rencontré à Amman la puissance de l'Occident. Il va la rencontrer à Ankara. Pourquoi n'en voudrait-il pas pour tous les pays de la Ligue et sous une forme élargie ? Quelles recommandations va-t-il rapporter de ce voyage où la littérature et le plaisir de voyager ont, paraît-il, le premier rang ?

Ces matières graves, Dieu nous est témoin que nous n'en faisons pas un jeu. **Mais c'est le droit de chacun de s'informer ; c'est le droit des membres de la Ligue de comprendre.**

Sous prétexte qu'il ne dépend pas de nous d'en faire une meilleure, nous laissons faire, en ce moment, la politique la plus paradoxale du monde. **Mais si, cela dépend de nous ! Il est toujours en notre pouvoir de raisonner, de discuter, d'éclairer nos amis sur leur bien véritable et sur la réalité des choses ; de leur montrer la défailance et la contradiction où elles sont.**

Militaire et civile, nous réclamons pour les pays de la Ligue arabe une politique constructive, une politique consistante ; quelque chose qui satisfasse la raison et le cœur. Au lieu de cela, nous avons le tableau de la dispersion dans le vague et du tâtonnement dans la nuit.